

## Ulysse, soleil et météo

Que l'activité solaire exerce une influence sur la météorologie, c'est non seulement une évidence, mais il faudrait être le plus naïf des Monsieur JOURDAIN pour ne pas situer l'astre du jour comme le pourvoyeur unique de la machine thermique de notre globe.

C'est pourquoi une meilleure connaissance d'Hélios s'impose aujourd'hui plus que jamais, alors que l'on parle de refroidissement naturel, de réchauffement artificiel et que les courbes sur lesquelles se trouve projeté l'avenir de notre environnement adoptent une accentuation à faire frémir.

Les météorologistes, comme leurs confrères qui se penchent sur les problèmes de l'énergie et de sa répartition, se sentent ainsi concernés par le lancement de la sonde «Ulysse», engin européen de 370 kilos qui devrait s'élancer vers la fin de 1990 du cap Canaveral.

A ce moment-là, largué par la navette «Atlantis» à un peu moins de 300 km d'altitude, «Ulysse» recevra une forte poussée grâce à ses moteurs d'apogée qui lui conféreront une vitesse supérieure à 55 000 km/h (par rapport à la Terre).

A cette vitesse, il faudra 16 mois pour atteindre Jupiter, stade qui constituera un jalon majeur de l'opération avec le déclenchement d'une seconde propulsion vers une orbite polaire du Soleil grâce aux seules lois de la mécanique céleste et à la formidable poussée liée à la force gravitationnelle de l'énorme planète.

Le pôle sud solaire serait survolé de cette manière au cours de l'été 1994 et le pôle nord un an plus tard.

«Ulysse» volera à une distance de 210 millions de km du Soleil, soit à 1,4 fois la distance de la Terre à l'astre (150 millions de km).

On peut s'attendre à des découvertes essentielles et originales puisque l'on ne connaît actuellement que les latitudes équatoriales et moyennes du Soleil.

On conçoit l'importance pour la climatologie de mieux saisir les caractéristiques et le fonctionnement de notre bonne étoile.

**J.D.**